

***Site 3 :***  
***Île Nancy***



### 8 ALAIN-MARIE

« Séquoia »,  
Alain-Marie façonne les arbres pour leur redonner une seconde vie : la nature devient culture. Ses bois magnifiés deviennent alors supports de rêve et d'évasion pour qui sait les contempler.



### 10 Sophie DU BUISSON

« Fish I, II, III, IV »,  
Sophie trouve dans la matière, la beauté qu'elle cherche. Mais la matière ne se livre pas instantanément. Donner forme au métal nécessite concentration, patience et endurance. L'acier demande de s'investir physiquement. Découper au plasma et souder à l'arc sont une dualité : force et douceur dans un même mouvement. Sculpter c'est être seul au milieu de ses réalisations, c'est vivre pas tout à fait dans les normes, c'est s'investir profondément sans être toujours compris, c'est éprouver quotidiennement le face à face avec la matière et son volume à laquelle il faut incontournablelement donner forme : créer.



### 11 Bruno LEMEE

« Le Minautore », bois flotté et métal.  
Depuis mon enfance, je suis fasciné par les histoires mythologiques mettant en scène d'improbables créatures, fruits d'aussi improbables unions mais surtout de l'imaginaire inspiré de l'homme. Le Minautore, mi-homme, mi-bête illustre avec force cette dualité, nous interroge sur le rapport entre l'homme et l'animal, sur notre part de bestialité et finalement sur cette frontière ténue qui nous sépare. Alors que la « bête vive »... et nous procure de doux frissons d'effroi.



### 12 ESPACE JEUNE CRÉATION

(Exposition jusqu'au dimanche 30 juin 2013)

*Achères :*

– SEGPA du collège Jean-Lurçat

*Argenteuil :*

– Classe de 3<sup>e</sup>1 du collège Claude-Monet

*Conflans-Sainte-Honorine :*

– École du 1<sup>er</sup> degré

*Andrézy :*

– Impro le Manoir

– École maternelle Les Marottes

– École maternelle Le Parc

– École élémentaire Denouval

– Centre de loisirs Saint-Exupéry

– Centre de loisirs Les Petits Princes

– Accueil périscolaire Les Charvaux



### 9 Richard BROUARD

« Vol de Raies Manta »,  
Magnifique envol des créatures hybrides surgies de la Seine et rejoignant les cieux.



### 13 Robert LOBET

« *L'Attrape-rêve* »,

Livre-objet en relation avec les textes poétiques inclus dans le recueil « *L'Attrape-rêve* » de l'auteur Bruno Doucey.



### 14 Richard BROUARD

« *Némo* »,

À la fois poisson géant, créature des Abysses et sous-marin de légende.

### 15 Rémi CARITEY, « *Deux peupliers* »

Ils sont deux. On devine leur présence avant même la traversée, lorsque des rives d'Andrésy on découvre cette longue lisière qu'est l'île Nancy – une forêt juste à flot, un mince fil de symétrie.

Quelques arbres se signalent ainsi dès les premiers regards sur cet autre rivage. Ils sont presque tous de la famille des peupliers, une essence qui aime à plonger ses racines dans un sol toujours humide. Parmi eux, en face de l'embarcadère, un arbre isolé, peuplier d'Italie, seul du genre ici, et vers l'amont un arbre penché, peuplier noir dont la plus haute branche déborde largement l'horizon des cimes égales. En aval, du côté de la passe à poissons, d'autres peupliers noirs, qui se revêtent de boules de gui ou s'effondrent dans la Seine, arbres noyés aux abords du barrage.

Ces deux ci, qui sont encore des peupliers, ne se distinguent ni par l'âge ni par la taille. C'est leur tonalité qui diffère. Laitieuse, elle évoque l'oubli, l'effacement. Elle leur donne une dimension picturale, théâtrale, comme s'ils apparaissaient sous un ciel drapé dans l'étroit faisceau d'un projecteur, qui les révèle alors tout autant qu'il les soustrait du décor chlorophyllien ; ou mis en exergue par un trait de soleil qui leur serait attaché, un rayon perpétuel, indéfectible, le caprice d'un peintre d'exodes ou de transfigurations oublieux des émeraudes et des jades de sa palette.

On aborde l'île à leur côté. Ils sont un halo, un commencement, une aube factice. Une aube à demeure. Étrangers cependant, car implantés loin de leur terre d'origine :

il faut les voir dans la vallée du Rhône, brillant de toute leur ramure contre un ciel d'orage, pavanés de sursauts argentés, la frénésie de leur feuillage dans le mistral dévoilant par éclairs leur pouvoir, résumé ainsi : la décision. Car c'est à un absolu que convie l'envers de leur feuille, qui découvre un velours d'une teinte sans nom, un pur



éblouissement, l'éclat d'une neige formée dans le songe d'un dieu, et pas le moindre des dieux, mais leur souverain, que les anciens nommaient Zeus ou Jupiter, et pour lequel les feux sacrificiels ne devaient être alimentés que du bois de cet arbre, le peuplier blanc.

La légende veut que l'on doive cette blancheur à Hercule. Il s'était couronné de rameaux de peuplier pour affronter Cerbère, le chien à trois têtes, le féroce gardien des enfers. Lors de l'affrontement un côté de la feuille fut noirci par les feux, les fumées, tandis que l'autre face blanchissait, poissée de la sueur du héros victorieux.

Mais l'envers de cette feuille n'est pas seulement blanc : il est l'idéal du blanc. « Immaculé » est sa propriété, son attribut. C'est une blancheur d'un éclat inaltérable, sur laquelle toute souillure ne peut que flotter, se transmuter. Une vibration inatteignable, qui excède la toile, la représentation. Un défi. Le peintre oublieux s'en délecte.

Aux abords de l'embarcadère, ces deux peupliers blancs deviennent les arbres du passage, un portail qui encadre l'envol du cygne. La sueur du demi-dieu a écarté le voile, révélant une gloire en sommeil, une promesse, la possibilité d'un retour de la beauté sur le monde.



### 16 Marie-Laure BONNEVILLE

« *Au fil du temps* »,  
*Pour une ballade*  
*Au fil du temps*  
*Trouvez le temps*  
*Prenez le en passant*  
*Mais pas n'importe comment*  
*Sur le fil*  
*De l'eau*  
*De l'air ou*  
*Du vent*  
*Rien que pour un instant*  
*Pour goûter le moment*  
*Loin des villes et du temps*  
*Prenez Tout Votre Temps...*



### 17 Michel BOUSSARD

« *Les Shadoks* »,  
*« Ce n'est qu'en essayant continuellement*  
*que l'on finit par réussir... En d'autres termes :*  
*plus ça rate et plus on a de chances que*  
*ça marche ».* Ainsi, va la philosophie des  
 célèbres Shadoks auxquels Michel Boussard  
 rend hommage dans cette sculpture.



### 18 Michel BOUSSARD

« *Le Penseur* », sculpture acier  
 malicieusement dédiée au Penseur de Rodin.  
 « *Monsieur Loyal* »,  
 Au cirque « Monsieur Loyal » est le  
 personnage fantasque qui introduit les  
 numéros des artistes dompteurs, jongleurs,  
 clowns et acrobates. Ici, sur la prairie  
 de l'île Nancy, il introduit les visiteurs  
 à la ronde des personnages.  
 « *Le Golfeur* »,  
 la pratique du golf toute entière résumée  
 dans le geste du golfeur au moment  
 de la frappe.  
 « *Jeanne Mance* »,  
 Née en 1606 à Langres (Haute-Marne)  
 et décédée en 1673 à Montréal (Canada),  
 Jeanne Mance a participé à la fondation  
 et à la survie de Montréal où elle a fondé et  
 dirigé l'Hôtel Dieu de la ville. Ici, elle regarde  
 dans la direction du Nouveau Monde.

« *Le Violoniste* »,  
 comme son nom l'indique...  
 Il suffit de s'arrêter et de faire silence  
 pour entendre sa musique.  
 « *Rêves de Paix* »,  
 inspiré du film « Full Metal Jacket »  
 de Stanley Kubrick.  
 « *Le Patineur* »,  
 imaginez la pelouse transformée  
 en patinoire et vous aurez son  
 virtuose de la glace...  
 « *La Panthère Rouille* »,  
 clin d'œil à la célèbre Panthère Rose.  
 « *Le Corbeau et le Renard* »



### 19 Takivalit NITJAN

« *Satjay Rise* »,  
Dieu protecteur imaginé par ce sculpteur  
membre de la tribu aborigène Paiwan,  
dans le sud de l'île de Taiwan.



### 22 de-C

« *Florilège, florilèges* »,  
Ces parapluies ne vous protégeront pas de la  
pluie, c'est un leurre. Vous n'échapperez pas  
aux gouttes, vous serez tôt ou tard trempés.  
Ce ne sont que des berceaux qui protègent

les souvenirs que l'on ne souhaite pas  
oublier et ce qu'il y a de beau dans nos vies.  
Au bord de l'eau, dans les talus, suspendus  
dans les airs, ils réveillent souvenirs et rêves  
inavoués.



### 20 Pedro MARZORATI

« *Cabane Pendule* »,  
Renversée par la tempête, la cabane  
se retrouve suspendue aux arbres entre  
lesquels elle se balance doucement.



### 21 Lili MARCHAND

« *Bulles* »,  
La sculpture comme art du raffinement  
et de la discrétion.



### 23 Alisson CHINON

« *Sans titre* »,  
Allégorie de la naissance du monde  
(formes colorées et diversifiées) à sa  
destruction (uniformisation et rigidité).



### 24 Catherine BAILEY

« *Un dimanche à la campagne* »,  
Cette sculpture haute d'un mètre quatre-  
vingt, en fer et grillage compressé, malgré  
la rudesse de son matériau, exprime une  
grande tendresse et solidité dans cette  
époque de grande instabilité sociologique.



### 25 Sophie BILLARD-ROCHETTE

« *Passages* », ciment-fer-résine.  
La porte relève de l'architecte, du paysagiste et du sculpteur. Elle réunit ainsi l'urbain et le végétal, l'utile et l'étrange. Dans cet esprit, voici une treille, ajustée à la taille humaine. Sur sa voute, un œil. Ses lignes, orthogonales sur un pan sont fluides en face. D'un côté, la forme d'une signature individuelle, pivotée et ouverte, de l'autre celle d'un pion de jeu de société.



### 26 Christian LEFÈVRE

« *Alinéa* », installation.  
Soyons moderne, soyons en symbiose.



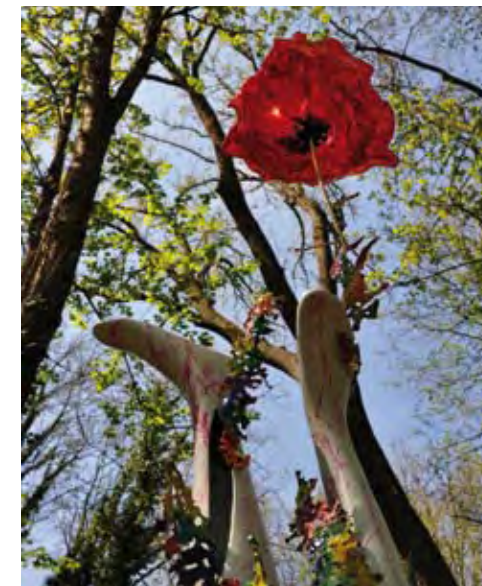
### 27 MOUHIBB

« *Hulmi* »,  
Cette sculpture est réalisée à partir d'un assemblage de matériaux récupérés, placée là, les bras ouverts, à l'un des carrefours de l'île sur la placette Nancy. Son mouvement exprime différentes directions, ouvre sur l'espace et l'horizon.



### 28 Michel DELHAYE

« *Fronaison improbable* », acrylique sur PVC découpé, plié et riveté.  
Fronaison mouvante et colorée qui révèle la nature environnante.



### 30 Philippe CHARLES

« *Métamorphose* », acier, résine cristal colorée.  
L'oiseau objet de départ est un messager qui se transforme en corps féminin, rappelant le thème mythologique des sirènes grecques représentées par des oiseaux à tête de femmes. Il devient ici source de vie et de liberté. C'est indirectement un hommage à tous les mouvements révolutionnaires féministes qui résistent et luttent activement contre les oppresseurs.



### 29 Dexi TIAN

« *Basket-Ball* » et « *Cinq plaques* »,  
Dans un monde qui recherche la satisfaction immédiate des désirs dans la possession d'objets interchangeable et sans cesse remplacés, Dexi Tian préfère recueillir les choses abandonnées plutôt que d'en acquérir ou d'en fabriquer. Il choisit de les relier entre elles en respectant leurs qualités dans un rapport étroit à un moment, à la nature et à la configuration du lieu où il intervient.



### ① Jean-Daniel BAUMANN

Rendez-vous sur « *l@ Toile* » !  
un instant de dialogue au naturel...



### ② Pierre BERNARD

« *Arbres habillés* », sangles en toile de jute. Ce travail est l'origine d'une recherche avec une chorégraphe, Martine Harmel, pour une pièce qui a été jouée en 2010 et 2011 au Château de la Roche Guyon puis au Parc de Bagatelle. Cela m'a amené à réaliser des structures textiles sur des arbres, au moyen d'une technique mise au point à cette occasion, une forme de « méga crochet ».

### ③ Rémi CARITEY, « *Marronnier & frêne* »

Un marronnier et un frêne côte à côte, tournés ensemble vers la confluence de la Seine et de l'Oise. Deux arbres qui signalent l'extrémité de l'île et la fin de la promenade, sauf à être un cygne nageant vers ces bosquets toujours inondés qui masquent l'amont du fleuve, déroband au regard le lit où se confondent les deux cours.

Deux arbres ancrés dans une brassée de mémoires profondes.

L'un perdu par la ville et déposé là par le fleuve, sous la forme d'un marron. Mais cette graine est trop lourde pour réussir seule cette traversée. C'est le fruit en entier qui s'est échoué ici, cette capsule verte et épineuse qui d'ordinaire roule sur le sol et s'ouvre en trois, libérant un marron prêt à germer à l'abri de l'arbre père. Une rivière proche, un ruisseau, une bouche d'égout peut-être représentent alors pour cette graine casanière l'aubaine d'un voyage hasardeux, entre deux eaux ou deux remous, tant reste incertaine la flottabilité de cette bogue et de son marron.

L'autre issu des nombreux frênes qui peuplent le cœur de l'île au côté des érables – les berges accueillant plutôt des saules et des peupliers. La graine du frêne est une samare, une semence dotée d'une aile qui lui permet d'être transportée par le vent sur des distances appréciables, sans commune mesure en tout cas avec celles que parcourt normalement un marron... si ce n'était la dimension du jeu, cette graine semblant dotée d'un irrésistible pouvoir d'attraction qui lui donne finalement de voyager dans bien des poches.

Tous deux encore jeunes, ce frêne et ce marronnier tendent leurs branches au dessus de l'eau. Leurs racines emmêlées plongent dans les flots, à cette pointe de terre dont on voudrait qu'elle soit une étrave rompant le fleuve. Mais la Seine est une voie d'eau désormais, ses bras sont entravés de barrages et de retenues qui la rendent navigable. Contrarié, le courant à la tête de l'île n'est plus qu'un reflux, une remontée de l'aval, une caresse diagonale qui prend nos deux arbres à contresens et réduit à rien la figure de proue.

Pour le marronnier, ce nouvel habitat est un retour à la nature, et s'il supporte les débordements saisonniers il pourrait, éloigné de la pollution urbaine, s'y développer à son aise.



Pour le frêne, l'île est un habitat ancien. C'est un frêne commun, ce qui ne lui interdit pas l'excellence : on le nomme aussi frêne élevé ou *fraxinus excelsior*. Un arbre qui donne en ébénisterie un bois chaleureux et moiré, alors que celui du marronnier n'est même pas un bon combustible, tout juste utilisable en menus travaux de boissellerie et de pyrogravure.

À l'automne, les feuilles du frêne qui se détachent encore vertes rejoignent au sol celles du marronnier, souvent jaunies et tombant pendant l'été. Au pied des arbres elles sont tachetées d'excréments blanchâtres, et mêlées à quelques plumes grises. Le territoire des oiseaux commence ici, au dessus du cercle de plâtre. Cormorans, mouettes, canards emplissent le ciel de leurs vols et de leurs cris. Au niveau de l'eau, de ces pierres de taille qui contiennent la berge, ce sont des rires d'enfants, les appels des mariniers ou le fracas d'une tôle usinée qui, des deux rives, ricochent sur l'onde et redoublent les clapotis.

Un arbre des villes et un arbre des forêts, tous deux perchoirs et également souillés. Ils sont un poste de veille, d'écoute, de guet patient. Le courant est ici un messager attendu.



**34 Laurence NICOLA**

« Résonnance »,

Colonnes de verre surgies de la rivière  
comme des reflets verticaux du  
mouvement de la lumière sur l'eau.



**35 Véronique MAGNIN**

« Hors Cadre », pierre calcaire-fonte-fer.  
Cette sculpture représente les liens qui  
unissent chacun d'entre nous.

« Hors Cadre », hors les murs de nos vies,  
des liens qui nous lient comme autant  
de filins et de lignes unissent nos existences,  
les maintenant souvent dans des cadres  
trop étroits.



**36 Ziyadali HEYDARI**

« *Arbre en fleurs* », acier et galets troués.  
Le tronc et les branches sont en acier  
inox peint et en acier rouillé brute!  
Chacun des cailloux en guise de fleur,  
a déjà vécu plusieurs milliers d'années!  
Pourquoi mon arbre en fleurs a de telles  
caractéristiques ?

C'est à chacun de trouver la réponse  
à cette question !

Si cette question ne t'inspire pas, pose  
d'autres questions et tente d'y apporter  
des réponses !

Ces questions et ces réponses ont de très  
grandes vertues : par exemple, cela t'aidera  
à ne pas te chagriner avec tes chimères !



## 37 Rémi CARITEY, « Lierre »

Insistant, le lierre revêt la forêt d'une cote tissée d'ambivalence et de fausse modestie. Il sait se faire rampant. Il couvre alors le sol d'un feuillage sombre et zélé qui retient les mauvaises herbes et favorise le déploiement des futurs arbres, ces plantules de deux feuilles tout juste issues d'une graine. Habitué des façades et des arrière-cours il semble être un intrus en forêt, un colonisateur échappé de la ville,



et sa manière de s'agripper à un arbre et de l'escalader, tous poils dehors, donne le sentiment d'assister à une conquête sournoise. Son aptitude à faire corps passe alors pour l'expression d'un désir implacable et étouffant.

Coriaces, veinées d'un motif net, répétitif et lassant, ses feuilles vernissées donnent un éclat froid au sous-bois. En hauteur elles sont une masse obscure, indistincte, dénuée de cette transparence qui anime les cimes et précise par des jeux de lumière l'architecture des arbres. Atténuant les perspectives, effaçant les troncs, dissimulant été comme hiver l'articulation des branches charpentières en ne leur substituant qu'un aplat monotone, le lierre contrarie les plaisirs de l'œil en forêt. On ressent une forme d'agression envers la futaie, frustré que l'on est soi-même de ne voir l'arbre nu, lisible et libre.

C'est de méconnaissance dont souffre cette plante, absente des ouvrages traitant des arbres, et pour cause : c'est une liane. Accusée à tort de vampiriser son support alors qu'elle n'attend de lui qu'une aide pour s'approcher du soleil, lui offrant en contrepartie une couche protectrice contre le gel, et la captation des toxines de l'air ambiant.

Fleurissant en octobre, donnant ses fruits en fin de saison froide, le lierre est en tel décalage avec le rythme de nos forêts tempérées qu'il semble se croire encore sous les tropiques, seul qu'il est de sa famille de lianes à supporter les rigueurs de nos hivers. Un exilé climatique ? Certainement, mais dans le temps et non l'espace. À l'ère tertiaire déjà il fleurissait

au début de l'hiver, qui était alors une saison douce et humide, et produisait ses fruits avant la canicule estivale.

Rescapé des glaciations, il maintient depuis des millions d'années ce cycle de végétation atypique et aujourd'hui, lorsqu'au printemps le tronc qui le supporte est en pleine croissance, il se met en sommeil et perd des feuilles qui enrichissent le sol d'éléments minéraux, rapidement assimilés par l'arbre. En automne, les cimes se dénudant, ses rameaux les plus haut perchés bénéficient d'un surcroît d'ensoleillement qui réveille les bourgeons floraux. Le lierre est alors la providence des abeilles, auxquelles il offre le nectar de ses fleurs pour un dernier festin. Mûrs à la fin de l'hiver ses fruits sont une aubaine pour les oiseaux, les migrateurs de passage y puisant l'énergie qui favorise la poursuite de leur voyage. La protection qu'offrent ses feuilles persistantes et les recoins de ses tiges entrelacées en font un habitat accueillant pour toute une petite faune, hibernante ou pas, d'insectes, d'oiseaux, de chauves-souris, d'araignées, de papillons.

Sur l'île Nancy le frêne et le lierre tissent des liens étroits, la liane ne pouvant, pour s'élever, rêver meilleur partenaire que cet arbre de haute stature. Et de fait, plus spectaculaire est le lierre, plus remarquable est l'arbre. Signe d'une relation peut-être mieux équilibrée qu'il n'y paraissait d'abord.



## 38 Nata MARCILLAC

« Mon Chemin de Rêve »,

Cette oeuvre a vu naissance dans le cadre d'une installation intra-muros réalisée en partenariat avec la ville de Vélizy-Villacoublay pour le Printemps des Poètes 2006. Ce montage à la fois minéral et en béton, qui parle de ville mais aussi de rêve, est un bout de chemin qui mène surtout à la poésie dont il est le porteur.

« Tapis de pierres à la feuille d'or »,

Cette oeuvre sera une halte un peu énigmatique, mystère posé là, dont l'écriture en or indéchiffrable est une porte ouverte à l'imaginaire.

## 39 Rémi CARITEY, « Marronnier »

C'est un marronnier d'Inde, bien qu'il soit en fait originaire des Balkans, et si nous ne le connaissons ici que comme arbre d'ornement il est toujours là-bas un arbre des forêts.

Débarqué de Constantinople en 1615, serait-ce par un navire de la Compagnie des Indes, grande pourvoyeuse d'exotisme ?

— il devint le favori de nos parcs et de nos allées. Une tocade. Son envergure, sa feuille en forme de grande main ouverte, ses propriétés médicinales, son fruit, tout en lui ravissait. Mais d'abord sa magnificence printanière, sa floraison majuscule.

À l'extrémité de chaque rameaux se dresse aux beaux jours une pyramide couverte de fleurs blanches, mouchetées de jaune et de rose. Leur triomphe est la répétition, à l'excès, d'une verticalité sans défaut.

Hermaphrodites, ces fleurs laissent déborder d'une même corolle froissée sept étamines et un pistil. Les deux petites taches jaunes de la fleur virent au magenta lorsqu'elle est fécondée.

Cette couleur n'est plus perçue par les abeilles et les bourdons, qui restent attirés par la vibration jaune des fleurs non visitées et y déposent au passage quelques grains de pollen.

Quant au fruit, il contient la graine d'arbre la plus volumineuse de nos climats, dépassant la noix ou le gland ; et même la châtaigne : n'honore-t-on pas les plus grosses d'entre elles, surtout si elles sont confites, du nom de marrons ? Ce qui fait de cet arbre un double usurpateur : d'une qualité gustative amèrement démentie par l'expérience ; et d'une origine qui jusqu'au

XVIII<sup>e</sup> siècle égarait encore des expéditions botanique aux Indes.

Naufragé de la Seine, ce marronnier-là revient à la vie sauvage. Il s'est échoué sur cette berge où il aurait volontiers maintenu ses habitudes et évasé son port, tel un pacha ombrageux.

Mais nulle prérogative en lisère du parc naturel de l'île Nancy. Les arbres y sont livrés à eux-mêmes, la concurrence est rude, et le voilà sommé de s'élever afin d'échapper à la domination des cimes environnantes. Issu d'une lignée ornementale, dont on favorisait la capacité à se partager en larges branches plutôt qu'à croître en fût régulier, il se contient pour y parvenir. Scindé à hauteur d'homme en trois tiges maîtresses, dont deux fourchent un peu



plus haut, c'est donc un bouquet quintuple et fortement resserré qu'il tend droit vers le ciel, ses branches retombantes orientées vers la lumière, vers l'ouverture ménagée par le fleuve. Renonçant à son statut d'arbre solitaire, il acquiert ici la silhouette élancée d'une baigneuse relevant de l'eau son étourdissante chevelure.

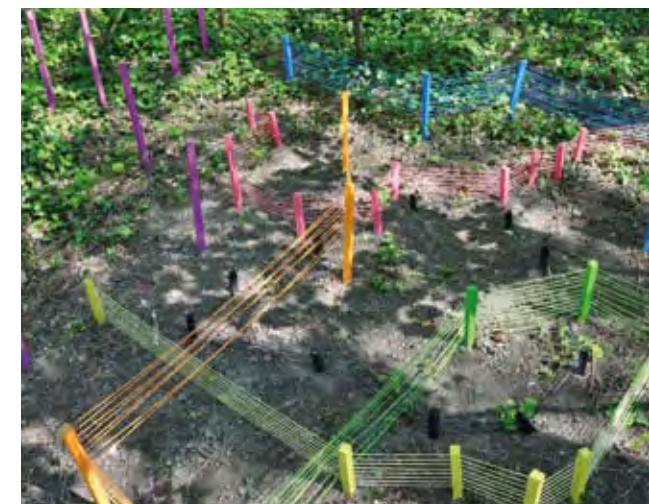
Mais cette graine encore, le marron d'Inde... Son calibre et sa rondeur, vernie et doucement bosselée ; la ponctuation si nette de l'empreinte mate et beige, cicatrice du lien nourricier entre le fruit et la graine, qui figure un pôle ; la texture si fine de cette coque dure, lisse, sous laquelle s'apprête le germe ; sa couleur chaleureuse, chatoyante, abrupte... Toute cette éloquence, cette séduction, cette puissance abandonnée au sol, où elle se libère d'une bogue hérissée d'épines sans mordant. Toute cette brillance perdue, fourvoyée dans de vaines promesses, une prodigalité sans usage ni destination, un simple assaut d'amertume. Éros défait. Le marronnier, décidément, ne pique que pour de rire. Ainsi, passé de mode, affaibli par la pollution qu'il supporte mal, victime des attaques d'une larve de papillon qui dévore ses feuilles, cet arbre des villes est menacé. Il n'a pour lui que ses fleurs et ses marrons. L'île est son refuge.



## 40 Philippine TOURNEFFIER

« Illusion »,

Évocation du tournoiement continu des images dans la société de communication dont on ne perçoit finalement plus que le mouvement.



## 41 Amélie GOZARD

« Sans titre »,

Labyrinthe symbolisant l'écheveau des relations entre les Hommes et le Territoire. Tout est en relation avec tout, dans une dynamique énigmatique et colorée.



**42 Eloïse JACQUEMOND**

« *Nid* »,  
à la fois nid, prison et cercueil.  
Ambiguïté des formes qui renvoient  
en même temps à la protection  
et à l'enfermement.



**44 Ophélie GIRARD**

« *Confrontation* »,  
Confrontation poétique entre les figures  
animale (le renard) et humaine en bordure  
de rivière où tout a commencé.



**46 Caroline VIANNAY**

« *Progression* », impression sur voile  
translucide et structure bambou.  
Cette trilogie, placée dans la forêt,  
approcherait l'énigme de l'époque actuelle.  
L'homme en creusant des mines et  
exploitant la terre, agit selon la même  
nature nécessaire que ces larves  
« mineuses ». Les deux agissent cachés, les  
deux dessinent de belles traces, les deux  
détruisent leur environnement, leur matrice  
vitale... Qu'ensemble ils quitteront un jour,  
envol du phénix. Où vont-ils? Où volent-ils?



**43 Lila SINIGRE**

« *Sans titre* »,  
Chambre à coucher envahie par la  
végétation et les souvenirs d'enfance.



**45 Dominika GRIESGRABER**

« *Tectus* »,  
Construction symbolisant la fragilité  
des êtres, des villes et du monde.



#### 47 Fabien ANSAULT

« *Le pollueur du XX<sup>e</sup> siècle* »,  
Fabien Ansaault réalise ses sculptures à partir de matériaux trouvés dans la rue, la forêt et les décharges. Ses oeuvres sont des protestations, parfois violentes, contre les dérives de la surconsommation, les dégâts de la pollution et la dégradation de l'environnement.



#### 48 Sylvain LÉCRIVAIN

« *La loi des hommes* »,  
Évocation légère, aérienne et colorée de la société de consommation et de ses gaspillages insensés.



#### 49 Llewellyn BROWN

« *Calme devant la tempête* »,  
« *Emporté par la houle* »,  
« *Tempête de béton* »,

Ensemble de 3 photos monochrome sur toile plastifiée.  
Ces photographies évoquant un désordre de béton, apparaîtraient comme autant de fenêtres ouvertes au sein de l'environnement paisible de l'île Nancy. Précisons que loin de chercher, à travers ces images, à simuler ou suggérer un quelconque renversement de l'environnement, elles composent une série de visions susceptibles de ponctuer ce lieu.



#### 50 Julien MUNSCHI

« *Divine Comédie* »,  
Harpe, tissage, surgissement métallique mystérieusement nés des arbres et de la clairière.

## SUR LA PISTE DE L'ART CONTEMPORAIN...

« L'art contemporain semble craindre d'être mis en boîte » écrit l'historienne d'art Anne Cauquelin. Il prend en effet des formes tellement différentes qu'il est difficile de le définir. Qu'en pensent les spécialistes, les historiens et les critiques d'art ou les commissaires d'expositions? Chacun a sa propre définition! Le but de cet opus est de vous donner des clés pour approcher l'art contemporain. Et surtout de susciter l'envie de découvrir les artistes et d'aller voir leurs créations...

### ORIGINES DE L'ART CONTEMPORAIN

L'apparition de la photographie a exercé une influence sur de nombreux artistes dès le XIX<sup>e</sup> siècle, tel que Degas, et permis de donner naissance à l'art moderne. L'art n'a plus uniquement pour fonction importante de représenter fidèlement le réel, la photographie est mieux à même de le faire, l'art peut désormais s'essayer à d'autres formes, casser les canons de la beauté, et proposer des expérimentations nouvelles et des idées conceptuelles.

L'art contemporain a pour fondement les expérimentations de l'art moderne (début XX<sup>e</sup> siècle), et notamment le désir de sortir l'art des lieux traditionnels et institutionnels. En ce sens, l'art perd peu à peu de sa fonctionnalité représentative. La création contemporaine demeure un miroir pour une réalité baignée des conflits et des prises de pouvoir qu'occasionnent ces attaques contre la rationalité. L'art reflète les crises de la société et demeure le lieu d'expression des valeurs. Les rapports de l'art à l'histoire ne s'évaluent ni qualitativement ni quantitativement, mais ils débouchent sur une conception plus institutionnelle de l'art : collectionneurs, sièges sociaux, galeries, musées, etc.) pour s'ouvrir à un plus large public. Cependant, les acteurs de l'art moderne dans leur volonté d'exprimer leur opinion artistique hors des cadres institutionnels pour s'adresser au public, restent liés aux institutions ; leur démarche était de s'opposer à une idéologie (Heartfield envers le Nazisme) ou au contraire de participer à la propagation d'une pensée politique.

Malgré la fin des idéologies imposées dans l'art moderne, les artistes actuels reprennent cet héritage à leur compte en exprimant leur engagement profond par rapport aux institutions. Notamment, lorsque leur sensibilité y est perturbée.

Aujourd'hui, l'art contemporain subit le déclin des idéologies du moderne (dans les années 1960, puis à partir de 1990 avec la chute du communisme). Il se fonde sur de nouveaux comportements : nouveau stylistique, brassages artistiques, origines diverses, arts technologiques (accès à la puissance mathématique des ordinateurs et ergonomie des logiciels), mode d'approche de la réalité. Les technologies ont toujours apporté des outils à l'art. Aujourd'hui, l'artiste s'en sert comme d'un instrument de médiatisation, et en invente de nouveaux. Il se base sur la culture historique, répertoriée, lit, visite, comprend, cherche, se spécialise, focalise son sujet et dépasse ce qui a été fait. Il prend position parfois, se veut démonstratif ou choquant, en tout cas il cherche la médiatisation.

### MOUVEMENTS ARTISTIQUES

#### Années 1960

Figuration narrative – Art cinétique – Art conceptuel – Art contextuel – Art vidéo – Happening – Fluxus – Minimalisme – Op Art – Art performance – Pop Art – Nouveau réalisme – BMPT – Installation (art)

#### Années 1970

Lowbrow – Art féministe – Art corporel – Art sociologique – Arte Povera – Hyperréalisme – Land Art – Supports/Surfaces

#### Années 1980

Art audiovisuel – Art génératif – Art interactif – Art télématique – Art graffiti – Esthétique de la communication – Figuration Libre – Néo-géo – Trans-avant-garde – Bad Painting – Nouveaux Fauves – Art urbain

#### Années 1990-2000

Art numérique – Bio-art – Webart

#### Années 2000-2010

Biennale de Paris – Superflat – Synthésisme pictural – Art dynamique

### OÙ VOIR DE L'ART CONTEMPORAIN

Les galeries d'art contemporain organisent très régulièrement des expositions des artistes dont elles s'occupent...

**Les centres d'art :** le centre national d'Art contemporain Georges Pompidou à Paris, le Consortium à Dijon, le musée d'Art contemporain de Lyon comptent parmi les centres majeurs de l'art contemporain en France. Au palais de Tokyo, « site de création contemporaine », inauguré en janvier 2002, à Paris, on peut découvrir les œuvres de jeunes artistes.

**Les FRAC :** chaque région française possède son FRAC, c'est à dire son Fonds Régional d'Art Contemporain. Créés en 1982, les FRAC achètent des œuvres et organisent des expositions. Les biennales : ce sont des expositions qui ont lieu tous les deux ans et qui rassemblent des artistes internationaux. Parmi les plus importantes, on trouve celles de Lyon, Venise, Sao-Paolo...

**Les foires :** l'art contemporain est aussi un marché. Les galeries présentent leurs artistes et les collectionneurs s'y pressent pour acquérir des œuvres. C'est l'occasion pour les amateurs de voir rassembler dans un seul et même lieu de très nombreuses galeries.

**Les artothèques :** ce sont des lieux originaux qui prêtent des œuvres d'art comme on le fait d'un disque ou d'un livre dans une bibliothèque. Les artothèques organisent également des expositions.

**Les friches :** depuis les années 80, des collectifs d'artistes se sont installés dans des lieux abandonnés (souvent d'anciennes usines) pour travailler et rencontrer le public. On peut y voir de l'art contemporain mais aussi de la danse, du théâtre, du cirque... Le Confort moderne, à Poitiers ou La Friche de la Belle de Mai, à Marseille comptent parmi les friches les plus connues.

Sources : Wikipédia – France 5 TV

## AGENDA – SCULPTURES EN L'ÎLE 2013

### MAI

#### Dimanche 19 mai

- Pique-nique d'inauguration en présence des artistes
- Spectacle de danse en plein-air « Songe du Douanier Rousseau »  
par Morgane Dragon et Alexandre Carniato, danseurs de l'Opéra national de Paris  
*Horaire : à partir de 11 h 30 | Lieu : Île Nancy*  
*Ouvert à tous – Apportez votre pique-nique !*  
*Renseignements au 01 39 27 11 00*

### JUIN

#### Samedi 1<sup>er</sup> juin

- Conférence-croisière à bord du Papillon Bleu, avec ALAIN CLÉMENT, artiste invité de l'exposition Sculptures en l'Île.  
*Horaire : 11 h | Lieu de rendez-vous : embarcadère de l'île Nancy*  
*Nombre de participants : 60 places*  
*Réservations au 01 34 01 11 65 / 62*

#### Dimanche 2 juin

- Forum des littératures locales (2<sup>e</sup> édition)  
Un forum du livre pour aller à la rencontre des auteurs de notre région et découvrir un large choix d'ouvrages : poésie, mémoires, romans, ouvrages historiques...  
*Horaire : de 10 h 30 à 17 h 30 | Lieu : Île Nancy \**  
*Ouvert à tous*  
*Renseignements : 01 34 01 11 60*  
*\* En cas de mauvais temps, le forum se tiendra à l'Espace Julien-Green.*
- Installation sonore  
Cette œuvre intergénérationnelle est réalisée d'après l'atelier d'écriture de la Résidence de Personnes Agées Les Magnolias (Andrésey) dans le cadre de la mise en résidence du poète Bruno Doucey. Les textes sont repris par l'atelier « paysages sonores », proposé par le service Andrésey jeunesse et la bibliothèque Saint-Exupéry avec la compagnie « L'écrit du son ».  
*Horaire : de 10 h à 19 h | Lieu : Île Nancy*  
*Ouvert à tous*  
*Renseignements au 01 39 27 11 00*
- « La toute petite caravane », campement poétique  
La compagnie « Quelqu'uns » présente son spectacle « La toute petite caravane » ; des lectures poétiques sous forme d'un campement poétique.  
*Horaire : à partir de 14 h | Lieu : prairie de l'île Nancy*  
*Ouvert à tous*  
*Renseignements au 01 34 01 11 60*

- Randonnées pédestres proposées par la ville, en partenariat avec le Conseil général des Yvelines  
**Sur la ville :** randonnée autour des écrivains d'Andrésey (Julien Green, Marcel Allain,...)  
*Horaire : 14 h 30 | Départ de la randonnée \* : embarcadère de l'île Nancy*  
*Ouvert à tous | Difficulté : facile (5 à 6 km)*

- Sur l'île Nancy : parcours découverte des œuvres de l'exposition Sculptures en l'Île notamment autour de « l'attrape-rêve » de Robert Lobet. Cette création est réalisée à partir de la commande d'écriture de la ville d'Andrésey à Bruno Doucey.  
*Horaire : 16 h | Départ de la randonnée \* : embarcadère de l'île Nancy*  
*Ouvert à tous | Difficulté : facile (4 km)*  
*Renseignements au 01 39 27 11 00*  
*\* Des itinéraires seront proposés au lieu de départ*

#### Fontaine des Arts (6<sup>e</sup> édition)

- L'art avec un grand A s'invite le temps d'une journée sous le marché couvert  
*Horaire : de 10 h à 18 h | Lieu : Marché couvert*  
*Entrée libre*  
*Renseignements au 01 39 27 10 31*

#### Dimanche 16 juin

- Lecture de Sophie Daull  
Lors d'une promenade sur l'île, Sophie Daull vous propose une lecture des textes de Louis Pergaud. Cet instituteur abandonne tout pour sa passion : devenir romancier, ce qui lui permis d'écrire *De Goupil à Margot* (prix Goncourt 1910), ainsi que *La guerre des boutons* (1912).  
*Horaire : 16 h | Lieu : Île Nancy*  
*Ouvert à tous*  
*Renseignements au 01 34 01 11 65 / 62*

### JUILLET

#### Dimanche 7 juillet

- Lecture de Sophie Daull  
Lors d'une promenade sur l'île, Sophie Daull vous propose une lecture des textes de Louis Pergaud.  
Cet instituteur abandonne tout pour sa passion : devenir romancier, ce qui lui permis d'écrire *De Goupil à Margot* (prix Goncourt 1910), ainsi que *La guerre des boutons* (1912).  
*Horaire : 16 h | Lieu : Île Nancy*  
*Gratuit*  
*Renseignements au 01 34 01 11 65 / 62*

#### Dimanche 21 juillet

- Un parcours poétique autour des arbres remarquables de l'île Nancy, réalisé et animé par Rémi Caritey.  
*Horaire : à confirmer | Lieu : Île Nancy*  
*Renseignements au 01 34 01 11 65 / 62*

## SEPTEMBRE

### Samedi 14 et dimanche 15 septembre

#### • Les Journées du Patrimoine :

30<sup>e</sup> édition sur le thème « 1913-2013, cent ans de protection »

- Exposition à l'église Saint-Germain-de-Paris « L'église, son histoire, ses richesses patrimoniales, les différentes phases de sa rénovation », visites commentées de l'église Saint-Germain-de-Paris.
- Croisières découverte de la ville jusqu'à la confluence, balade commentée au cœur de la ville et sur les quais de Seine.
- Exposition « Les impressionnistes des bords de Seine »
- Concert d'orgue à l'église
- Inauguration de la venelle l'église

*Réservations et programme : 01 39 27 11 00*

### Dimanche 22 septembre

- **Croisière poétique et musicale :** pré-lancement de la 10<sup>e</sup> édition du festival « Poésyvelines », en partenariat avec la Maison de la poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines
- Restitution de la résidence d'écriture, lectures en présence des poètes invités dans le cadre du festival.

*Horaires : 14 h 30 et 15 h 45 (à valider) | Lieu : rendez-vous à l'embarcadère*

*Réservations et programme 01 34 01 11 60*

### Samedi 28 septembre

#### • Paroles de jardiniers

Événement en partenariat avec le Conseil général des Yvelines, il fait suite à la première édition des *Jardins de demain* organisé en 2012 par la ville d'Andrésey. Cet événement sera l'occasion d'échanger entre amateurs et professionnels des conseils pour le jardin.

*Horaires : de 10 h à 18 h | Lieu : Parc des Cardinettes*

*Renseignements 01 39 27 11 40*

---

## 16<sup>e</sup> ÉDITION DE SCULPTURES EN L'ÎLE

Exposition organisée par la ville d'Andrésey en partenariat avec la galerie **baudoin lebon** et la **Maison Laurentine**, et avec le mécénat de la **Société des Eaux de Fin d'Oise (SEFO)**, du **Conseil général des Yvelines** et de **GSM (Italcementi Group)**.

*Commissariat :* Galerie baudoin lebon, Maison Laurentine et ville d'Andrésey

*Direction de la culture :* Alain Chaneaux

*Coordination :* Delphine Jacono et Carole Barbosa

*Services techniques :* Maryline Raffin, Dalila Yacef et le personnel de la ville

*Communication, conception du catalogue et graphisme :* Isabelle Onillon et Dagmara Gélébart, ville d'Andrésey

*Crédits photographiques :* service communication, ville d'Andrésey, Bertrand Huet et Maison Laurentine.

Hugues RIBAULT, *Maire d'Andrésey*, *Vice-Président de la CA2RS*

et Isabelle MADEC, *Maire-adjoint délégué à la vie culturelle* remercient :

- Les artistes pour leur concours
- Les partenaires publics et privés :
  - Alain Schmitz, *Président du Conseil général des Yvelines*
  - François Bonargent, *Président du Directoire SPIE-SEFO*
  - Xavier Lascaux, *Directeur Région Île-de-France de GSM Italcementi Group*
- Ainsi que les Agents de la ville d'Andrésey qui ont contribué à la réalisation de cette exposition.

**ANDRÉSY**  
en Yvelines



**Yvelines**  
Conseil général



**GSM**  
Italcementi Group

**baudoïn lebon**

**Maison**  
Laurentine

**ARTS**  
MAGAZINE

**ANOUS PARIS**

**La gazette**  
de Yvelines

**le Courrier**  
de Yvelines

**le courrier**  
de Yvelines